



Sommaire

Etat d'âme du cœur	5
La danse de la violence	6
Neige d'un soir de janvier	7
Lutte d'un amour violent	8
La virevolte	9
Un corps épuisé	11
La danse des mots	13
Le gentleman et la princesse	14
L'irlandaise	16
Le parfum rejeté	18
Une amitié fusionnelle	20
Le grenier de ma tête	22
La nature s'éveille	23
Un voyage en arrière	24
La possession du poète	26
Le papillon et bulles de champagne	28
L'esclave des mots	30
Le manque creuse	32
La musique scripturale	33
Le coup de foudre amical	35
L'encre, la plume et le livre	37
À ma Sabinette, une amie qui m'est chère	38
La sorcière et le vampire	39
Les country angels	41
À ma grand-mère	42
La vie est un livre ouvert	43

La vieillesse persuasive	45
L'amour est beaucoup de choses	46
Les disgracieux	48
Le semeur de graines	49
La chute de cristal	50
Mister gros paquet	51
Cœur de métal	52
L'illusion du bonheur	53
Docteur Calypso et miss Hyde	54
Mes fées clochettes	56
La richesse	57
La frontière à ne pas dépasser	59
Rose et la machine à écrire	61
Gareth et Gabriel	63
Coucher de lune	64
Écriture cérébrale	65
La montagne d'Aksaya	66
Les sérials killers	67
Les serials	68
Regrets	69
La harpe	70
Le funambule de Terralune	71
La bougie	72
La fin de la danse	73

Etat d'âme du cœur

J'écoute chaque jour mon cœur qui me transmet ses messages,

Je reconnais chaque battement et tous ses rouages, Pour laisser exploser son tourbillon d'émotions, Semblable à une soupe mixant l'amour, la haine et la déception.

Mon cœur, souvent en augmentant la cadence me torture, Car toutes mes blessures sont aussi les siennes,

Comme des jumeaux enfermés ayant comme seule issue un trou de serrure,

Deux amoureux solitaires voguant sur une gondole vénitienne.

Parfois j'arrive à contrôler les larmes de mon cœur, De les sécher presque entièrement avant qu'elles ne meurent,

Mais si je sens que pour lui la tristesse est trop profonde, Alors je lui laisse le bain de mes yeux pour qu'il y vagabonde.

Lorsque mon cœur tape à la porte de mon poitrail, C'est que la souffrance n'est plus supportable, Mon enveloppe charnelle est semblable à un lourd portail, Qu'il faut ouvrir délicatement pour que l'aventure soit jouable.

La danse de la violence

La violence démarre la chanson et entre en transe, Elle vous jette et vous retient sans nonchalance, Elle sait vous balancer et vous maintenir, Entre la douceur et l'horreur pour vous faire souffrir.

Le rythme s'accélère et la victime manque d'air, Violence augmente d'un coup sa cadence, Et durcit avec perfection sa brûlante caresse, Attisant avec un équilibre malsain cette détresse.

Violence continue sa régulière et terrifiante valse, Et sa victime se demande quand tout ce fracas va s'arrêter,

Violence sème sa peur et sa victime demande grâce, Violence refuse d'entendre cette clameur et continue de s'acharner.

Le cœur de la tourmente est à son comble, Et des colliers de perles sanglants éclatent, La poigne de violence étouffe sa victime à coups de batte, Qui s'effondre sous cette tornade inflammable.

La musique s'estompe sur un fond d'hémoglobine, Violence a remporté comme les autres fois sa victoire, D'une lâcheté féroce elle termine son officine, En laissant sa victime dans un brouillard de désespoir.

Neige d'un soir de janvier

On t'attend chaque hiver pour des activités amusantes, Ta blancheur donne au paysage une couleur brillante, On te préfère à la pluie pour plus de gaieté dans notre quotidien,

Où tu déposes un peu de paix et de calme à chacun.

Petite myriade de bulles floconneuses, Ta chute légère me rend doucement heureuse, Tu saupoudres sur mon cœur mélancolique un peu de magie,

Tu figes pour un court instant la fuite de ma vie.

Ta venue est pourtant à double tranchant, Neige pleine de douceur ou neige meurtrière, De belles et vertigineuses glissades sur les penchants, Ou nombreuses et dangereuses cascades routières.

Neige d'un soir de janvier, Je viens à l'instant de m'émerveiller, Devant ton rideau d'humidité, Semblable à un assemblage de perles nacrées.

Lutte d'un amour violent

Chanson d'amour, chanson de peine, De ces paroles, que faut-il que l'on apprenne, L'éloquence d'une belle flatterie ? Ou des coups de poignard à la lame rougie ?

L'amour est-il le début d'une peine inévitable ? Où celle-ci se noie dans la violence d'un amour insupportable,

Rouge, couleur aux multiples nuances de la passion, Ou rouge couleur du sang jaillissant des blessures en putréfaction.

Chanson de peine, chanson d'amour, Ces clochettes résonnantes ont plus d'un tour, Ange et démon se déchirent dans un combat féroce, Dont les saignées laisseront des séquelles atroces.

L'amour et la peine sont deux guerriers qui s'entrechoquent,

En laissant derrière eux leur combattant en lambeaux, Même si leurs éclats restent prisonniers derrière des yeux clos,

Leur union enflammée et déséquilibrée me choque.

La virevolte

La virevolte d'une feuille sous l'emprise du vent, Imite une danse majestueuse de son voyage, Emportant avec elle les souvenirs dans son sillage, Dont les multiples histoires s'estompent en de légers craquements.

La virevolte d'un morceau de papier tombé d'un bureau, Enfermant jalousement des mots enjoués et enflammés, Dans un parchemin cacheté de deux blasons royaux, Afin de garder secret cette grâce passionnée.

La virevolte des effluves enivrantes des huiles essentielles,

Marque le passage de deux mains expertes et relaxantes, Comme un minuscule tourbillon qui happe le stress résiduel,

Et habillant la peau en une veste parfumée et scintillante.

La virevolte d'une marée humaine pour soutenir une cause,

Montrant la solidarité que chaque âme voit grandir, Mettant en lumière l'importance de chaque chose, La virevolte dévoile une force qui peut parfois faire frémir. La virevolte est une fuite du temps indécelable, Elle est si furtive qu'elle est à peine palpable, La virevolte est une vague discrète à petite échelle, Alimentant une tempête qui emportera la mémoire de l'amour avec elle.